

Source : <http://www.philomag.com/les-livres/fiche-de-lecture/la-fin-du-monde-et-de-lhumanite-10049>

Téléchargement 27 02 2016

Chez l'éditeur : [http://www.puf.com/Autres_Collections:La fin du monde et de l'humanit%C3%A9](http://www.puf.com/Autres_Collections:La_fin_du_monde_et_de_lhumanit%C3%A9)

La fin du monde et de l'humanité

Auteur Hicham-Stéphane Afeissa

Éditeur PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE - PUF

Pages: 400

Prix : 25,00 €

Niveau [lecteur motivé](#)

[Voir le livre sur Amazon »](#)



Depuis 2007, Hicham-Stéphane Afeissa transmet un savoir encore peu développé en France : celui de l'éthique philosophique environnementale. Sa nouvelle réflexion sur notre confrontation au désastre écologique à l'échelle mondiale en révèle toute l'urgence.

Publié dans



n°82

21/08/2014

Tags

[Hicham-Stéphane Afeissa](#), [Écologie](#), [Éthique](#), [Environnement](#)

1. La catastrophe mondialisée

De l'exégèse biblique du Déluge et de l'Apocalypse aux débats de Voltaire et de Rousseau sur le tremblement de terre de Lisbonne en 1755, les catastrophes naturelles ont toujours donné à penser la situation des hommes en tant qu'habitants de la Terre, leur rapport au monde, leur destin. Au XX^e siècle, la bombe atomique a à la fois prolongé cette expérience ancestrale et modifié la donne. Tout à coup, l'exposition globale au risque d'une déflagration atomique a mis au jour « l'orbis terrarum *comme entité indivise* ». La catastrophe est devenue un enjeu pour l'humanité tout entière dont elle « *totalise l'existence comme entité générique* ». C'est dans cette logique englobante que les

catastrophes climatiques contemporaines s'inscrivent aujourd'hui.

2. La responsabilité humaine

Changement d'importance : l'humanité n'est plus seulement la victime des catastrophes, elle peut en être aussi la cause. Devenue force « *géo-physique* » à part entière, du fait d'une puissance technique décuplée à l'ère de l'« *Anthropocène* », l'humanité est plus que jamais responsable de l'altération de son monde. De façon aussi funeste qu'ironique, comme l'écrivait Denis de Rougemont (à propos de la bombe atomique), « *on est en train de découvrir ce qu'on savait depuis un certain temps mais qu'on n'avait jamais très bien compris, à savoir que la terre est ronde. D'où il résulte, entre autres conséquences, que si vous tirez devant vous avec une arme assez puissante, vous recevrez le projectile dans le dos au prochain tour* ».

3. La valeur intrinsèque de la nature

C'est ainsi que l'humanité se voit menacée d'extinction. À la catastrophe globale répond l'éradication totale. La question écologique cacherait le véritable enjeu : celui de la survie du genre humain. Pourtant, si le dernier des hommes détruisait la nature survivante, il semble que nous le blâmerions, signe que celle-ci vaut pour elle-même et pas seulement comme abri et condition de la vie humaine. C'est cette évidence de la valeur intrinsèque de la nature que reconstruit Afeissa dans un cheminement passionnant à travers les diverses représentations de cet individu post-apocalyptique isolé, de Mary Shelley au philosophe Richard Routley. Dès lors, notre conscience écologique commence peut-être là : lorsque nous pensons à dissocier fin de l'humanité et fin du monde.